

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème. ANNEE No. 165

OTTAWA, SAMEDI 26 JUILLET 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Esley et Kimball.

Deux Semaines seulement

Montres en Or et en Argent Pura.

A. & A. F. McMILLAN

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

NAP. BOYER

FERBLANTIER, MONTIER ET POSEUR D'APPAREILS de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseaux, antennes de cuisine, et tuyaux en plomb pour égouttoirs.

On donne un présent

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

Joseph Senecal. COIN DES RUE YORK E. DALHOUSIE.

DERNIER APPEL !

Attention a vos Propres Interets.

Le Fonds de Banqueroute de "l'Argyle House" est vendu sans réserve.

Le Magasin doit être ferme

Achetez vos Marchandises d'Été, d'Automne et d'Hiver.

LA VENTE SE CONTINUE ACTUELLEMENT.

LES MARCHANDISES SE VENDENT.

GARDNER & CIE.,

Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENCRIBLE ET TAMISE. O'REILLY & HENEY, BLOC RUSSELL RUE SPARKS.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

George Stewart

MALADIES D'ESTOMAC

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. Ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, le Choléra, la Typhoïde, etc. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies. Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

MANQUE DE FORCES ANEMIE-CHLOROSE LE FER BRAVAIS

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire, de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Drogiste. 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Écosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

Henry Watters

PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Detailleurs en Gros.

Égalité-Tous les hommes naissent également, vivent également et meurent également, et nous croyons fermement que Dick ne doit pas payer plus cher que Tom ou Harry, pour ses habits.

Notre système: Un seul prix, est un succès complet.

Demandez - vous cette question, n'est-il pas mieux d'acheter chez des marchands a un seul prix?

Un seul prix veut dire ventes promptes.

Conséquemment nous sauvons beaucoup de temps. Nous nous proposons de surpasser tous nos rivaux dans les départements suivants, soit pour les prix et qualité.

MARCHANDISES SECHES, TAPIS, ETAPES, CHAUSSURES ET HABITS FAITS A ORDRE.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Seuls agents pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise. B. G. & Cie.

Faits Divers

MAI, DE MER

Le départ des petits vapeurs côtiers qui cabotent entre le Havre et les ports du Calvados, Honfleur, Trouville et Caen, est un spectacle infiniment pittoresque. Les mouches s'agitent au bout des bras sur la jetée, comme pour un départ de transatlantique. La promenade sur la mer est demeurée une expédition aventureuse. Les gens du littoral n'ont pas plus d'entrain que les autres pour se tenir à la mer. On cite parmi eux les navigateurs hardis qui ont traversé la Manche et poussé jusqu'en Angleterre. Et je ne vois à cette lâcheté générale qu'une explication satisfaisante: le bourgeois français est gourmand conservateur de son bien; quand il a fait un bon diner, il ne veut pas le rendre. Or, trente minutes de mer suffisent pour vider un homme, lui retourner les entrailles. Si le vent souffle un peu de large, si la houle s'engouffre avec la marée dans la baie de la Seine, les pauvres petits bateaux montent et descendent d'une lame à l'autre comme des wagons de montagnes russes. C'est une combi, aussi spéciale de roulis et de tangage qui fait alterner de façon rythmique les deux systèmes de balancements. La roue du steamer donne des coups de palette dans le vide qui font trembler toute la membrure, tresser les estomacs défaillants contre la paroi du diaphragme. On regarde la côte avec désespoir, et le côté vert de Grâce si voisine que les jours de ciel clair, avec une jumelle de spectacle, on voit la tache brune et blanche des vaches piéser dans les prairies. Elles

fuit dans le brouillard comme un fantôme d'Islande, mirage inabordable, toujours assez lointain. Donc, en mars derniers, sur la fin de l'équinoxe, après une série de tempêtes qui ont, une fois de plus démolit le boulevard maritime, torde comme des couleurs ses rêveries et ses grilles, je traversais jusqu'à Trouville. Le vent n'était pas fort; mais les eaux, largement remuées, continuaient leurs oscillations. Du sémaphore, la mer s-m-oblait à gauche, éclaircie, sans moussons. Mais quand on était dessus, on se sentait la houle longue, cette houle qui vient de loin, décroche les estomacs novices et, dans son appareil de douceur, ne laisse pas même aux malheureux qu'elle terrasse la con olation de se dire: — Nous avons traversé par un fichu temps! Un couple de vaches que nous transportions heuglaient désespérément dans leurs boxes; les poules s'étaient affaissées dans la paille, les ailes détendues, le bec collé à terre. Une à une, les passagères étaient descendues dans la chambre, bientôt suivies par leurs cavaliers. Nous restions quatre sur la passerelle: le capitaine, moi et deux grands garçons que j'observais depuis le départ. Ils s'étaient abordés et tutoyés tout de suite, sans se connaître, évidemment avertis par quelque signe de maçonnerie. Physiquement, ils semblaient très différents l'un de l'autre, deux types bien caractéristiques du Nord et du Midi. Le plus grand des deux était blond, la face rouge et fraîche, avec des yeux pers de Normandie et une belle carrure d'Anglais. L'autre était brun et tassé, la barbe en pointe les sourcils de Méphisto, des prunelles de jais qui lolaient dans de la bile. Leur élégance me parut de même couleur: commune et

tapageuse; seulement, le Méridional avait des carreaux plus larges à ses habits, un diamant plus gros à son petit doigt, des brocheques plus pesantes à sa ceinture de montre. L'entretien avait tout de suite commencé sur un ton de camaraderie familière: — Tu vas à Trouville? — Et toi? — J'y vais aussi. — Oh! mon bon, en Provence, nous sommes tous élevés à canoter sur le Rhône..... (Il prononçait Rhône sans accent circonflexe) — Et nous y essayons des tempêtes dont vous n'avez pas idée de ça par ici. — En même temps pour donner une haute idée de la solidité de son estomac, il alluma une pipe d'écumé. Après queques bouffées, la conversation reprit: — Et dans quel voyageur tu? — Je suis dans le drap d'Elbeuf. — Moi, je vends l'huile et l'olive. Le Méridional prononça ces paroles avec un petit haussement d'épaules, une nuance de mépris sur lui-même. Hé parbleu! s'il avait voulu, avec ses facultés, il aurait pu chanter à l'Opéra ou aller s'asseoir à la Chambre, comme tous les autres, les comédiotes, les grands hommes que le Midi pré à la France. Mais voilà, il n'aimait pas à se donner du tracé et il se bornait à recueillir des commandes chez les épiciers. Cependait, le vent fraîchissait, la mer devenait plus g-ose, le tangage plus menaçant; il fallait se cramponner aux bannes. Je remarquai que la pipe s'était éteinte et que le voyageur d'olive plâissait à vue d'œil sous son masque doré. Evidemment, l'excellent déjeuner qu'il avait fait avant de partir chez quel-

ques gros clients passait mal. Le garçon jetait des regards à la dérobée dans la direction de l'escalier; il préparait une retraite honorable, il ne voulait pas nous faire assister à sa défaite. Il n'en eut pas le temps. Tout d'un coup, je le vis se pencher pardessus la barre d'appui, avec une mimique désespérée de ses épaules. A cause du vent, je n'en tendais pas sa lamentation, mais je n'avais pas de doutes sur l'accident qui lui arrivait. Le Normand surveillait la chose du coin de l'œil. Il courut quérir un paquet, assis son malade sur un pliant avec des précautions ironiques. — Qu'est-ce que c'est? Ça ne va pas? Ça danse plus fort que sur le Rhône. Le Provençal répondit en gémissant: — Ti, ce n'est pas la mer! C'est cette sale cuisine au b-urrie! Il n'eut pas la force d'en dire davantage: la cuisine au beurre se vengeait. Et probablement aussi la mer, irritée par cette impudence, car un paquet d'écumé franchit le bastingage, vint s'écraser sur le pont, fit incliner le petit steamer sur un tambour plus bas que la houle. Un concert de lamentations mêlé d'un formidable bruit de vaisselle cassée s'éleva du salon. Le Méridional y répondit par un râle; il avait été précipité de son tabouret, et maintenant, il gisait au pied du mât qu'il tenait embrassé à deux bras comme une épave. Son compagnon riait dans sa barbe d'or. Au moment où pour la seconde fois, le bateau tressaillait sous le poids de l'écumé, il cria par plaisanterie, pour finir d'affoler le marchand d'huile: — Au secours! Notre Dame-de-Grâce! Au secours! Notre s'ilouls

perir..... Le Méridional rouvrit les yeux qu'il tenait fermés dans une angoisse abominable; les larmes coulaient sur son visage, mêlées à l'éclaboussure d'eau de mer. Il vit la mer démontée, plus haute que les vergues. Et croyant sa dernière heure venue, sa religiosité subitement réveillée par l'épouvante de la mort, il cria d'une voix expirante: — Ah! Notre Dame-de-Grâce... si vous nous tirez de là, je vous porterai unierge gros comme..... Il cherchait dans son imagination affolée une comparaison capable de frapper la Reine des Cieux d'étonnement et de désir. Et tout d'un coup il lança: — Comme ce mât! Le vendeur de drap l'écoula dit, et, en bon soursouis de Normand, point de côté, hardi avec les femmes — même celles qui logent en Paradis, il ricana: — Notre-Dame, ne le croyez pas: il est de Marseille! HUGUES LE ROUX

LES MERVEILLES DE LA CHIRURGIE UNE OPÉRATION SANS PRÉCÉDENT Gloire à la chirurgie moderne! Un éminent spécialiste, le docteur Lannelongue, vient de mener à bien à l'hôpital des Enfants, à Paris, une opération absolument sensationnelle; il a rendu l'intelligence à une pauvre petite idiote! La fillette opérée par le docteur Lannelongue a quatre ans; et on lui en aurait donné deux tout au plus. Son crâne est petit, le tiers peut-être de celui d'un enfant ordinaire; sa taille ne dépasse pas 26 pouces; le développement de la poitrine est de dix-sept pouces et demi. Incapable de marcher, cette fillette

se s'affai-sait quand on la plaçait debout et qu'on cessait de la soutenir. Elle ne riait jamais et semblait ne s'intéresser à rien. En un mot c'était un pauvre être n'ayant que la forme extérieure de l'humanité dont elle était plus séparée que le dernier des animaux. Tout est changé maintenant! M. Lannelongue a compris du premier coup que l'état pitoyable dans lequel l'enfant se trouvait devait tenir à l'extrême anormalité de la boîte crânienne. Il s'est dit que si on donnait de l'espace au cerveau si on élargissait le contenant, l'idiotisme devait disparaître et le jeune sujet revenir à l'existence normale. On sait, en effet, que la compression du cerveau amène la suppression de l'intelligence. L'expérience a été souvent répétée, et toujours elle a donné les mêmes résultats. Tout le monde connaît, entre autre, l'histoire du soldat auquel un éclat d'obus avait enlevé un morceau du crâne, ce qui mettait la cervelle à nu. Si on touchait légèrement ce point, l'homme devenait subitement idiot, et, au contraire, il recouvrait toutes ses facultés aussitôt qu'on cessait de presser sur son cerveau. On a fait des études analogues sur certains épileptiques, dont le mal a cessé comme par enchantement dès que leur cerveau a eu plus d'espace et n'a pas été comprimé. En partant de ce raisonnement, basé sur un très grand nombre d'expériences concluantes et appuyé par les études approfondies faites sur des cadavres d'enfants atteints d'idiotisme par suite de l'étroitesse de la boîte crânienne, le docteur Lannelongue se décida à tenter de donner de la place au cerveau de la petite idiote, au moyen d'une opération qui méritait d'être décrite. Il pratiqua, dans la ligne du mi-

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONELL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

Ottawa, Ont.

Samedi 26 Juillet 1890

BOHOS DU JOUR

Vingt-neuf faillites en Canada, la semaine dernière.

Dans l'article d'hier lisez ce qui est relatif à l'élection de M. Sharpe.

Il n'y a que neuf villes américaines dont une population dépasse celle de Montréal.

Grande nouvelle : le baseball devient populaire aux Etats-Unis.

25 chemins de fer ont été entrés dans Chicago, en deux semaines.

Le N. Y. Sun dit que Pasteur avait l'honneur le plus riche du monde s'il avait voulu se faire payer ses découvertes.

M. Nimmo, le brillant statisticien américain, se déclare contre la réciprocité illimitée, parquée les Etats-Unis y perdraient.

Le comble de la religion en temps d'épidémies : Ne prendre que des médicaments anti-septiques.

L'Armée du Salut a célébré la semaine dernière à Londres, le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de cette organisation.

Les statistiques de l'émigration italienne pour 1889 démontrent que, soit par suite de la dépression des affaires, soit par crainte du service militaire, de nombreux Italiens quittent leur pays.

375,000 Italiens ont émigré, 88,000 sont allés dans la République Argentine, 36,000 au Brésil et 30,000 aux Etats-Unis.

Le Sicile assure que le roi Milan de Serbie, est accidenté tout en cherchant à emprunter de l'argent de tous côtés.

Des médecins ont été attachés constamment à une personne de façon à l'empêcher au moment où il deviendrait complètement fou.

A Venise on a refusé de recevoir plus longtemps la cour, à cause de sa conduite impudique.

Un homme qui a été condamné à mort pour des crimes détestables, a été libéré.

Le Canada français ressemblerait aux petites républiques de l'Amérique centrale où rien n'est stable et où la civilisation est périodiquement prosaïque par le fait de gens qui pensent comme le directeur de la Vérité et obéissent au même mot d'ordre.

La Vérité nous dit que son existence est souvent mise en danger et que sans l'intervention directe de Dieu elle serait au cimetière.

Le juge Wurtelle a rendu jugement dans la question de la Commission Royale chargée par M. Mercer de s'enquérir des faits se rattachant à l'emploi des \$10,000 payés par M. Whelan à M. Pacaud, ce dernier promettant par ce moyen faire régler la question en litige plus promptement.

Nos lecteurs se souviennent sans doute des détails de l'affaire. La commission voulant forcer des déclarations à répondre à certaines questions, les menaçait de la prison s'ils refusaient d'obéir.

Trois d'entre eux obtinrent un bref de prohibition. C'est sur cette question que le juge a rendu sa décision.

Le jugement est divisé en trois points. Le premier est relatif à la question de savoir si l'objet de l'enquête tombe sous l'art. 596 des statuts et conséquemment si les commissaires ont le pouvoir que veut leur conférer l'art. 598, de forcer les témoins à rendre témoignage.

Si la législature avait le pouvoir de passer l'art. 598 et de confier aux commissaires nommés pour faire des enquêtes sur des affaires d'intérêt public le même pouvoir que celui dont sont revêtus les tribunaux dans les causes civiles, de forcer les témoins à rendre témoignage.

Si, étant donné que les deux questions précédentes seraient résolues dans l'affirmative, la question faite à M. Tarte était pertinente aux fins de l'enquête et conséquemment, le plaignant pouvait être forcé d'y répondre.

Le juge décide que le lieutenant-gouverneur en conseil, n'avait pas le droit de nommer une commission royale pour faire une enquête de ce genre, et que la Commission, n'avait pas le droit de s'enquérir, parce que l'objet de l'enquête n'est pas de ceux mentionnés à l'art. 596 qui donne le pouvoir de s'enquérir seulement du bon gouvernement de la Province.

Le bon gouvernement ne dépend pas des députés mais seulement des membres du Conseil. Il s'agit de plus de savoir, si des députés ont été corrompus afin de faire payer plus promptement la somme de \$155,000 à Whelan. Ce montant avait déjà été voté par le gouvernement et il restait à eux de décider quand ils le paieraient.

Les commissaires n'avaient pas le droit de forcer un témoin ou de le menacer de la prison — par conséquent l'art. 598 est inconstitutionnel.

La Législature qui a le droit de nommer des juges, n'a pas le droit de nommer des commissaires. Elle peut fixer la punition imposée à ceux qui refusent de répondre, mais ce droit ne s'étend pas à des commissaires nommés par elle.

En terminant le juge déclare absolu, le bref de prohibition et enjoint aux commissaires de cesser tous procédés sous peine de mépris de cour.

Depeches du Soir

LE CHOLÉRA

Odessa, 26 juillet. — Il y a soixante et dix cas de choléra asiatique à Bahá.

CONTRÉ LE BILL MCKINLEY

Washington, 26 juillet. — Blaine ne cache plus son hostilité au bill de McKinley et s'est contenté d'un nouveau discours.

L'AFFAIRE BEHRING

Londres, 26 juillet. — Tout en étant irrité contre Blaine, nous sommes dans la pondance tant de sang-froid et de cynisme, la presse d'ici ne croit pas à la possibilité d'une guerre.

SAN SALVADOR VICTORIEUX

Mexico, 26 juillet. — Après un long combat l'armée de San Salvador a vaincu celle du Guatemala, priant le général Leizaola, Nicaragua et Costa Rica favorise maintenant les San Salvadoriens.

ONGLE DÉNONCIATEUR

Paris, 26 juillet. — On a découvert d'une façon curieuse l'auteur d'un vol à la parfumerie Rimmel. On a retrouvé, pris sous le nez d'un des employés, Jules Lebrun. La police a été, pour l'arrêter, chez sa mère, mais au moment où les agents sont entrés, il est précipité par la fenêtre du sixième étage et a été tué sur le coup.

ESPIONNAGE EN GRAND

Questions du Jour

M. Desjardins est élu à Montmorency par une majorité de 63 voix.

L'ÉLECTEUR donnait à l'avance à son candidat une majorité de 200 et plus. L'écart est assez considérable comme on le voit. La GAZETTE ne donne que 9 ce candidat.

Voici le détail du vote :

Table with 2 columns: Desjardins, Provost. Rows: St. Péronille, St. Laurent, St. Jean, St. François, St. Famille, St. Pierre, L'Ange Gardien, Château Richer, St. Anne, St. Joseph, St. Étienne, St. Tés.

M. Desjardins est une acquisition Renseigne, sérieux, très digne et fort bon député. Il a reçu l'appui d'un bon nombre de libéraux qui est une marque de popularité personnelle très enviable.

La Vérité vient d'entrer dans sa dixième année. C'est un bel âge, surtout pour un journal qui mène une vie violente et soutient à contre-cœur un parti auquel il ne trouve que des défauts.

Au risque de surprendre les gens, le directeur de la Vérité le premier, nous lui souhaitons encore plus d'années à venir, qu'elle n'en compte déjà. La Vérité a été, il est vrai, un journal très dangereux pour la religion et la nationalité, qu'elle com promet par ses excès de zèle et son absolutisme. Nous l'avons combattu et nous croyons même avoir réussi à mettre le public en garde contre ses polémiques imprudentes. Si nous lui souhaitons aujourd'hui longue vie, c'est que nous la croyons devenue plus inoffensive, plus puissante et que nous espérons, qu'avec l'âge, elle deviendra plus sage et plus sincèrement patriote.

Nous devons donner à la Vérité ce qui lui appartient. Elle est logée, elle est fidèle à son point de départ et à son but, faux tous deux. Elle a une idée fixe et elle y tient. Tout en part, tout y revient. Dans les grandes et les petites affaires on trouve le même esprit d'intolérance et d'exagération. La Vérité est le véritable anarchisme. Elle n'est imprimée de nos jours, mais les écrits sont du 15ième et du 16ième siècle, avec des noms et des expressions modernes. L'ennemi du progrès et de la civilisation, la Vérité s'est fait un monde à part où elle vit en compagnie d'un petit nombre d'illuminés. Si son idéal se réalisait l'humanité reviendrait aux conditions courtes et aux idées étroites ; le Canada français ressemblerait aux petites républiques de l'Amérique centrale où rien n'est stable et où la civilisation est périodiquement prosaïque par le fait de gens qui pensent comme le directeur de la Vérité et obéissent au même mot d'ordre.

La Vérité nous dit que son existence est souvent mise en danger et que sans l'intervention directe de Dieu elle serait au cimetière. Par elle patronage oblige. Pour se le voir continuer, le confrère devra observer la grande loi de la charité qui est l'essence divine même et consister à être intolérant, absolu et gâté-ance national.

Le juge Wurtelle a rendu jugement dans la question de la Commission Royale chargée par M. Mercer de s'enquérir des faits se rattachant à l'emploi des \$10,000 payés par M. Whelan à M. Pacaud, ce dernier promettant par ce moyen faire régler la question en litige plus promptement.

Nos lecteurs se souviennent sans doute des détails de l'affaire. La commission voulant forcer des déclarations à répondre à certaines questions, les menaçait de la prison s'ils refusaient d'obéir.

Trois d'entre eux obtinrent un bref de prohibition. C'est sur cette question que le juge a rendu sa décision.

Le jugement est divisé en trois points. Le premier est relatif à la question de savoir si l'objet de l'enquête tombe sous l'art. 596 des statuts et conséquemment si les commissaires ont le pouvoir que veut leur conférer l'art. 598, de forcer les témoins à rendre témoignage.

Si la législature avait le pouvoir de passer l'art. 598 et de confier aux commissaires nommés pour faire des enquêtes sur des affaires d'intérêt public le même pouvoir que celui dont sont revêtus les tribunaux dans les causes civiles, de forcer les témoins à rendre témoignage.

Si, étant donné que les deux questions précédentes seraient résolues dans l'affirmative, la question faite à M. Tarte était pertinente aux fins de l'enquête et conséquemment, le plaignant pouvait être forcé d'y répondre.

Le juge décide que le lieutenant-gouverneur en conseil, n'avait pas le droit de nommer une commission royale pour faire une enquête de ce genre, et que la Commission, n'avait pas le droit de s'enquérir, parce que l'objet de l'enquête n'est pas de ceux mentionnés à l'art. 596 qui donne le pouvoir de s'enquérir seulement du bon gouvernement de la Province.

Le bon gouvernement ne dépend pas des députés mais seulement des membres du Conseil. Il s'agit de plus de savoir, si des députés ont été corrompus afin de faire payer plus promptement la somme de \$155,000 à Whelan. Ce montant avait déjà été voté par le gouvernement et il restait à eux de décider quand ils le paieraient.

Les commissaires n'avaient pas le droit de forcer un témoin ou de le menacer de la prison — par conséquent l'art. 598 est inconstitutionnel.

La Législature qui a le droit de nommer des juges, n'a pas le droit de nommer des commissaires. Elle peut fixer la punition imposée à ceux qui refusent de répondre, mais ce droit ne s'étend pas à des commissaires nommés par elle.

En terminant le juge déclare absolu, le bref de prohibition et enjoint aux commissaires de cesser tous procédés sous peine de mépris de cour.

Depeches du Soir

LE CHOLÉRA

Odessa, 26 juillet. — Il y a soixante et dix cas de choléra asiatique à Bahá.

CONTRÉ LE BILL MCKINLEY

Washington, 26 juillet. — Blaine ne cache plus son hostilité au bill de McKinley et s'est contenté d'un nouveau discours.

L'AFFAIRE BEHRING

Londres, 26 juillet. — Tout en étant irrité contre Blaine, nous sommes dans la pondance tant de sang-froid et de cynisme, la presse d'ici ne croit pas à la possibilité d'une guerre.

SAN SALVADOR VICTORIEUX

Mexico, 26 juillet. — Après un long combat l'armée de San Salvador a vaincu celle du Guatemala, priant le général Leizaola, Nicaragua et Costa Rica favorise maintenant les San Salvadoriens.

ONGLE DÉNONCIATEUR

Paris, 26 juillet. — On a découvert d'une façon curieuse l'auteur d'un vol à la parfumerie Rimmel. On a retrouvé, pris sous le nez d'un des employés, Jules Lebrun. La police a été, pour l'arrêter, chez sa mère, mais au moment où les agents sont entrés, il est précipité par la fenêtre du sixième étage et a été tué sur le coup.

ESPIONNAGE EN GRAND

Paris, 26 juillet. — Le gouvernement russe a engagé les services des agences de police particulières les plus connues du continent pour surveiller les manœuvres des nihilistes qui l'on croit avoir établi, pour le moment, leur quartier général à Londres. L'on est certain que les comités nihilistes de Rome, de Vienne, de Berlin, de Paris, de Londres et de Chicago sont en communication constante par télégraphe et qu'ils se préparent un nouveau complot contre l'Empereur Alexandre.

LA CURIOUSITÉ DES FEMMES

Berlin, 26 juillet. — Un accident a eu lieu hier à l'occasion d'un mariage de la troupe de la princesse Valérie. Elle de l'empereur, qui va épouser la princesse de Tour et Taxis. Six cents femmes sont arrivées ensemble pour assister à la cérémonie. Elles ont été, sur refus des gardes, les ont attaqués et les ont mis en déroute. Il a fallu appeler la police à cheval, et son arrivée a terrorisé les femmes qui ont cherché à s'enfuir. Dans la confusion, deux d'entre elles et sept enfants ont été blessés.

LE PACIFIQUE CANADIEN AU NOUVEAU-BRUNSWICK

St. John, N. B., 26 juillet. — L'acquisition du chemin de fer du Nouveau-Brunswick par le Pacifique Canadien ajoute à cette dernière ligne 415 milles de voie ferrée et porte sa longueur totale à 5,388 milles, près du double de celle de la ligne de l'Ontario. La politique de la compagnie du Pacifique Canadien est d'acquiescer au projet de rattachement au Nouveau-Brunswick, mais les correspondants de l'Ontario ne considèrent comme possible pour ce raison, que le chemin de fer de l'Ontario passe avant longtemps sous le contrôle du Pacifique Canadien.

LES NEGOCIATIONS REPRISES

New York, 26 juillet. — Le correspondant spécial de l'Herald de Washington dit que la publication par le Congrès de la correspondance au sujet de la mer Behring, a été considérée comme la seule cause d'irritation, depuis plusieurs années, entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il y a eu un moyen par lequel les deux pays ont pu faire des recherches sur les navires anglais dans la mer de Behring, et c'est sous la protection de notre loi que les Etats-Unis ont pu l'obtenir. La négociation a été telle que le gouvernement anglais, dit-on, ne se fera plus au bonnes intentions quand il voudra en venir à des mesures évasives.

Comme nous ne sommes pas disposés à nous battre, il ne nous reste plus qu'à attendre un jugement de la Cour suprême de la question de la mer de Behring. On croit que le comité au sujet de la mer de Behring a été constitué. Dans le cas où la Chambre des représentants ou le Congrès aurait une opinion à exprimer sur les droits des Etats-Unis dans la mer de Behring, il est probable que les nouvelles lois dans le but de donner plus de force aux Etats-Unis, le président Harrison sera en mesure de continuer les négociations. Il reste à savoir, si les circonstances ces négociations peuvent être conduites d'une manière aussi favorable qu'au paravant.

Nouvelles de Montreal

Montreal, 26 juillet. — Une alarme sonnée à la boîte 118, à 10.35 hrs. jeudi soir, appelait les pompiers à la caserne de la rue de la Montée. On a découvert que le feu avait pris dans la chambre de M. John Doherty, 673 rue Saint-Catherine. Les flammes firent des progrès rapides et toutes les maisons jusqu'à No. 667 ont été en danger. Les pompiers ont réussi à empêcher le feu de se propager, mais les pertes sont en partie couvertes par les assurances. Le magasin de chaussures de M. Elzard Langlois, No. 667 a été complètement détruit, ainsi que l'épicerie de M. Doherty et Cie. Trois familles sont sur le pavé et les résidences de six autres sont très endommagées. Les pertes s'élevaient à \$12,000. Les habitations et les marchandises dans les magasins étaient assurées, mais le ménage de quelques familles a été entièrement brûlé.

Hier matin M. W. et G. Tait, constructeurs de navires, ont fait connaissance de la demande de Mees Vineberg, marchand de cette ville. Le passif s'élevait à \$80,000 et l'actif à \$105,650. Parmi les principaux créanciers se trouvent la Banque d'Ontario, la Banque Nationale \$11,000, ainsi qu'un grand nombre de créanciers. J. et W. M. Rae \$6,000. On annonce en même temps la faillite de George Laporte, entrepreneur, le demandeur de Danasse Pariseau, marchand de Boucherville, Passif, \$6,000, ainsi que celle de P. E. Fugère, épicer, à la demande de M. Charles Langlois, marchand de gros de cette ville. Passif, environ \$800. Le détective Robinson a capturé jeudi soir quatre individus qu'il cherchait depuis quelque temps. Depuis l'ouverture de la navigation, les vapeurs de la ligne Dominion ont été l'objet de la sollicitude constante de nombreux voleurs qui enlevaient tout ce qui pouvait s'emporter facilement ; ils ont même enlevé les caisses de marchandises. Finalement les services de détective Robinson furent requis et il se mit à leur recherche. Hier il arrêta Zéphirin Vanier, Joseph Théoret, Thomas Gravel et George Trudel, dans une maison de la rue St. Paul, et des recherches amenèrent la découverte des objets volés.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FIEU NORBERT MACHILON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machillon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 25 jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Colongue, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au sous-juré Procureur du Rev. Léon Napoleon Campaux l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et le montant de leurs créances ou garanties (s'ils en ont).

Il est avis par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit de ces biens, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles il n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 Juillet 1890. ALFRED E. LUSSIER, Procureur pour le dit administrateur

— Dans la nuit de vendredi un jeune homme nommé Alfred Lapointe a été surpris au moment où il essayait d'enlever sur un magasin de vêtements, après avoir traversé les rues de la ville. Un employé du magasin, qui demeure dans un appartement au-dessus, l'entendit croquer la porte et descendit aussitôt, après avoir envoyé un petit garçon chercher la police.

On annonce la mort de M. Pierre Desjardins, ancien marchand de Kamouraska, à l'âge avancé de 86 ans. Il était le père de M. Alexis Desjardins, M. P.

PERSONNEL

Le Rev. P. Fillard, C. M. I., D. D., de l'Université d'Ottawa est à prêcher une retraite à Dundas, Ont. Il sera de retour la semaine prochaine.

M. J. N. Chevrier, cuisinier de la maison Patterson, de Montréal, était en cette ville hier, l'objet de Mr. Chevrier.

M. Emmanuel Tassé, sa famille et Mme Kovars, sont de retour d'un voyage dans les provinces maritimes.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois-Rivières le 16 mai dernier, vers 8 du soir. Il était accompagné d'un nommé Giroux qui a retrouvé à Batcan pendant que Boisvert a été retrouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. L'identification a été faite par le père du défunt.

— A une séance du comité des finances il a été résolu d'écrire au gouvernement fédéral pour lui demander s'il ferait les réparations nécessaires à l'hôpital de la Marine. La ville de Québec alors les conditions proposées par le gouvernement et en prendrait possession.

— Jendi matin, au faubourg St. Jean, une dame Brousseau a été trouvée morte dans son lit. Elle était malade depuis quelques jours et son décès a été constaté par le Dr. J. N. Chevrier, le 26 juillet.

— Amédée Boisvert de Béancourt, Batcan, âgé de 28 ans, est le nom de l'homme trouvé à St. Nicolas, dimanche dernier. Boisvert s'est noyé en traversant de Batcan à Trois

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO.

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ivignon, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 257, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Assi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES. Remède pour les douleurs, rhumatismes, etc.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE ALBANI de Peintre en General

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec...

AVIS

Attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve...

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

DE TAPISSERIES Americaines, Anglaises, Ecossaises

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. Remède pour les maux de tête, migraines, etc.

Attendez

Peintres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc. ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

8.00 A. M. REAL rapide arrivant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau...

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL arrive à Ottawa à 11.35.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON arrive à Ottawa à 11.35.

11.35 A. M. Express de Boston et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Boston et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St. Jean...

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. Remède pour les maux de tête, migraines, etc.

Remede de Pinus POUR LES HEMORROIDES

Onguent PINUS Pour les hémorroïdes internes ou externes.

SUPPOSITOIRE PINUS Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Départ des Mailles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Lists arrival and departure times for various routes including Montreal, Boston, and New York.

Bureau de Poste d'Ottawa, Juillet, 1890.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Co.

SANTAL DE MIDY Pharmacie à Paris. Supprime Copahu, Cubébe et Jaborandi.

Prof. Loissette's MEMORY DISCOVERY AND TRAINING METHOD

THE GUITAR PERGAS RUBBER MELOPHONE OF TORONTO.

WAREHOUSE & OFFICE 143 YONGE ST. TORONTO.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Redaction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

SOLUTION PAUTAUBERGE

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CREOSOTÉ

THE GUITAR PERGAS RUBBER MELOPHONE OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

—Faites-moi crédit de quelque temps, quelques heures? Je t'ai dit que je voulais te croire. Et puis que l'affaire est étouffée.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

Il fit cependant une vingtaine de pas dans l'avenue pour s'éloigner, mais il était trop buté à l'idée de revoir Hélène et de la convaincre pour s'en aller définitivement.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

Il revint donc de malheur de tomber sur le seuil de sa porte, et quel que soit le malheur qui le frappait, il ne se sentait pas le courage de s'en aller.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

Il revint donc de malheur de tomber sur le seuil de sa porte, et quel que soit le malheur qui le frappait, il ne se sentait pas le courage de s'en aller.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

Il revint donc de malheur de tomber sur le seuil de sa porte, et quel que soit le malheur qui le frappait, il ne se sentait pas le courage de s'en aller.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

Il revint donc de malheur de tomber sur le seuil de sa porte, et quel que soit le malheur qui le frappait, il ne se sentait pas le courage de s'en aller.

FEUILLETON

ASSASSIN

CHARLES LEGRAND

Il revint donc de malheur de tomber sur le seuil de sa porte, et quel que soit le malheur qui le frappait, il ne se sentait pas le courage de s'en aller.

Publié par

11ème AN

BONS PIANOS

A. & S. North

Seuls Agents pour le Canada

Pianos Chickering

Haines et North

Les Orgues Harp

tey et Kimball

Deux Semaines

Commencement

La meilleure occasion

Montres en Or

Moins chères que d'habitude

du Canada

BIJOUTERIES

98 RUE

A. & A. F. N.

—Les réparations.

Faits

LA MÈRE

L'ALIMENTATION

On reconnaît

l'enfant jouit de

la plus saine et la

plus agréable

de la nature

qui est le plus

produit, et ce

change constant

Il faut d'abord